

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed KHIDER Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Filière de Français



**VERS UNE ETUDE SOCIO-EDUCATIVE
DE L'IDENTITE PROFESSIONNELLE
DE L'ENSEIGNANT DU FLE**
Cas des enseignants du cycle moyen

Pour l'obtention du diplôme de Master

Option : *F.L.E ET DIDACTIQUE DES LANGUES – CULTURES*

Présenté par :
BOUSSEKAR Loubna

Encadré par :
DJOUDI Mohamed

**Année universitaire
2010 – 2011**

Dedicace

*Je dédie cet humble travail à tous ceux qui, par leur amour et leur
encouragement, m'ont ouvert la voie vers les
cimes du savoir*

tout particulièrement mes parents, ma mère et mon père.

*Je le dédie aussi à mes sœurs et leurs maris, mes frères
et surtout mes nièces et mes neveux : Markounda, Rita,
Lamis, Hadil, Anis, Farouk, Abdou, Khaled, Sérine,
Hala, Rimas.*

LOUBNA

Remerciement

La réalisation de ce travail a pu se faire grâce aux concours de plusieurs personnes envers les quelles je traduis mes reconnaissances et ma profonde gratitude.

D'abord je remercie monsieur DJOUDI Mohamed d'avoir accepter l'encadrement de cette recherche.

Permettez-moi encor un fois de vous remercier chère maitre pour vos conseils et votre aide.

Par ailleurs, je traduis toute ma reconnaissance à mes amis FELICHAÏCHE Lazhar et ZERDAB Djamel pour leurs critiques constructives et également pour la lecture des mes premiers manuscrits. Je remercie, aussi, mes amis de classe pour leur aide et leur encouragement. Enfin, mes remerciements vont à l'endroit des enseignants des écoles Zaghez et Achouri qui ont bien voulu nous accorder de leur temps pour répondre à nos questions et il ne faut pas oublier la directrice et les surveillants généraux pour leur disponibilité et bienveillance.

Merci à vous tous.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	07
-----------------------------------	-----------

CHAPITRE 01 : Aspect éducatif de l'identité professionnelle

Introduction.....	12
1-profil du professeur du cycle moyen.....	12
1-1-ce que l'enseignant doit avoir (domaine du savoir).....	13
1-2-ceux qu'il peut influencer (domaine du savoir -faire).....	15
1-3-ce qu'il doit être (domaine du savoir -être).....	17
2-profil de l'enseignant du moyen.....	17
3-compétences de l'enseignant.....	18
3-1-les principes liés au savoir	20
3-2-les principes liés aux comportements.....	22
4-les types d'enseignants et leurs attitudes.....	24
4-1-L'enseignant constant	24
4-2- L'enseignant travaillomane	24
4-2- L'enseignant persévérant	25
4-2- L'enseignant rêveur	27
Conclusion	28

CHAPITRE 02 : Aspect sociologique de l'identité professionnelle

Introduction	30
1- l'identité professionnelle des professeurs du moyen.....	30
2-l'identité professionnelle comme construction	33
3-Interactions Personnelles, Sociale et Identité Professionnelle	35

3-1-éléments externes de « soi »contribuant à façonner l'identité professionnelle.....	37
3-2-l'analyse autobiographique de l'identité professionnelle....	38
Conclusion.....	39

CHAPITRE 03 : Analyse et interprétation des résultats

Introduction.....	41
1-présentation et analyse des résultats.....	42
2-discussion des résultats	53
CONCLUSION GENERALE	56
ANNEXES	63

INTRODUCTION GENERALE

Depuis les années 60 l'identité a connu un nouvel âge durant lequel s'exerce de nouvelles reconstructions et redéfinitions de la profession enseignante. Cependant, l'identité est devenue synonyme de « crise » et certains peuples ont été exterminés à cause des clichés associés à cette fameuse mutation.

Avec l'émergence de la mondialisation et le développement des moyens de communication, l'apologie de l'identité a pris un espace énorme des droits de l'homme.

Aujourd'hui, nous pouvons affirmer que l'Algérie n'est pas demeurée en marge de cette révolution identitaire qu'a connue le monde entier. Ceci est sans doute la marque d'une conscience collective.

A cet égard, le système éducatif a aussi connu un bouleversement de la vie socioprofessionnelle de l'enseignant et une reconsidération de son statut. Sur ce point, les enseignants ont commencé à revendiquer leur situation par des grèves et des tensions syndicales en vue d'améliorer leur situation socioprofessionnelle.

Pour cette raison notre étude porte sur les nouvelles stratégies mises en place par les enseignants, eux mêmes, en vue de maintenir leur relance à la société et au groupe professionnel auxquels ils appartiennent.

Par ailleurs, cette étude portera sur la socialisation professionnelle des enseignants qui paraît comme phase primordiale de la construction identitaire. C'est aussi démontrer comment les enseignants perçoivent-ils leur métier.

En outre, la recherche de DEVELAY, à propos de l'identité professionnelle, nous a amené à soulever les questions suivantes :

-Est-ce que l'identité professionnelle des enseignants est stable ou évolutive ?

-ont-ils la même identité professionnelle même si ces derniers n'ont pas suivi le même cursus ?

-l'identité professionnelle varie- elle selon le contexte ?est-ce que on peut dissocier l'identité individuelle et sociale de l'identité professionnelle ?

Bref toutes ces questions se convergent vers la question suivante :

Quelle est la manière de vivre et de concevoir le métier d'enseignant ?

De notre côté, nous pensons que malgré la différence des savoirs dispensés aux enseignants lors de la formation initiale, ces derniers partagent la même identité professionnelle et la même idéologie éducative quelque soit leurs niveaux. Or cette identité évolue en fonction de l'âge et de l'enceinté.

Dans ces conditions, les attitudes de l'enseignant dans le contexte institutionnel varient de celles de la famille et de la société.

Vu l'absence de travaux sur cette question de l'identité professionnelle, nous allons essayer de faire connaître ce champ et sensibiliser les autorités à l'investir dans le sens du perfectionnement et des rendements de l'école algérienne. Ajoutant le souci de décrire les frontières de cette identité et surtout de saisir la diversité de

l'identité professionnelle d'un enseignant à un autre, d'un établissement à autre, d'une région à une autre, etc.

Notre cadre théorique prend appui, d'une part, sur la sociologie des professions pour délimiter le concept de l'« identité professionnelle ». A ce titre, nous avons consulté des travaux de recherches réalisés dans cette discipline, et d'autre part, sur le champ éducatif et didactique. De ce fait, nous faisons références aux travaux de DEVELAY que nous estimons capable de répondre à nos questionnements. En effet, le manque de documentation en ce sens ne se limite pas exclusivement en Algérie mais partout dans le monde. En Europe par exemple, la recherche sur l'identité professionnelle est encore en sa genèse. Donc, la présente étude s'inscrit dans un cadre temporel bien précis car elle est effectuée dans une durée définis et un lieu spécifique. Et pour se faire, nous avons choisi le questionnaire comme objet d'analyse biographique et autobiographique.

Pour étayer l'objectif de notre travail, nous avons choisi de recourir à un questionnaire que nous avons distribué à 10 enseignants de deux établissements différents.

Cette recherche est scindée en deux parties. la première repartie (théorique) comporte deux chapitres et la seconde avec un seul pour la dimension pratique de notre travail.

En outre, la partie théorique aborde des aspects relatifs à la profession enseignante et elle traite différentes opinions de la problématique de l'identité professionnelle. Quant à la deuxième, elle est consacrée à la présentation et l'analyse des données. A cette fin, nous avons effectué une discussion et une interprétation des résultats.

CHAPITRE 1

Aspect éducatif de l'identité professionnelle

INTRODUCTION

Pour pouvoir analyser le fonctionnement de l'identité professionnelle, il est nécessaire, tout d'abord, de passer par une étape préliminaire pour suivre une échelle et une transition logique de faits.

Dans le but de tracer le parcours de la construction identitaire, on est appelé en premier lieu à présenter le profil de l'enseignant car cette partie est considérée comme une carte d'identité des enseignants. Dans ce cas là, nous mettons en évidence « qui » et « que » doit être un enseignant. En effet cette partie est une concrétisation de l'image idéale d'un enseignant.

Quoiqu'il en soit le rôle de l'enseignant, notre objectif dans cette partie est de dessiner un portrait du bon enseignant en mettant en valeur ses compétences et son type.

1-PROFIL DU PROFESSEUR DU CYCLE MOYEN

« Un professeur est d'abord situé, comme tel, dans une société et une culture données, « cadré » par des institutions qui définissent sa formation, ses missions et les programmes qu'il doit enseigner. Il peut s'en tenir là et exécuter son travail légitimé par ses diplômes et en conformité avec la commande [...] Il peut aussi choisir, tout en accomplissant ses tâches, d'exercer une réflexion philosophique critique sur celles-ci et sur sa latitude pédagogique, c'est-à-dire sur les finalités et méthodes qui sont siennes, bref d'être un praticien réfléchi. »¹

¹ <http://www.cefedem-rhonealpes.org/journeesrencontresdebats/jrdidentiteenseignant/identiteenseignant.pdf>

Après une période d'immobilisme et de « creux législatif » qu'a connu l'école Algérienne, nous assistons actuellement à une mutation du secteur éducatif. En effet, les nombreux changements constatés ces dernières années ont affecté l'organisation et la pratique des enseignants. Ces derniers ont été dans l'obligation de revoir et de redéfinir les aspects de leur « Identité Professionnelle » et cela dans le but d'en améliorer la qualité du savoir à transmettre aux élèves et pour éviter le malaise et le mésestime de soi.

Ainsi, le profil du professeur se trouve affecté, dans le sens positif, pour s'adapter aux nouvelles exigences du milieu éducatif. Pour cela, nous avons pu dégager trois critères essentiels pour déterminer son profil :

- Ce qu'il doit avoir (domaine du savoir)¹
- Ceux qu'il peut influencer, (domaine du savoir être)²
- Ce qu'il doit être, (domaine du savoir faire)³

1-1- Ce que le professeur doit avoir :

« l'enseignant : quel que soit la façon de le nommer (professeur, animateur), l'enseignant a, vis à vis de l'organisation du monde du travail, un statut socio-professionnel (public ou privé) qui le met en relation de dépendance vis à vis de l'institution (publique ou privée) qui l'emploie. Il est donc d'une certaine façon un représentant de l'Institution scolaire. De plus, il est censé avoir

¹ DUPON Pol, faire des enseignants, p.82.

² DUPON Pol. op.cit, p.83.

³ Ibid., p.82.

une compétence de savoir et de savoir - faire en relation avec la finalité du contrat (il a un savoir à transmettre/il sait le transmettre). »¹

Tout d'abord, le professeur est tenu d'avoir les préalables au cours (le prés- pédagogique), c'est-à-dire toutes les informations nécessaires à la production de son dispositif (préparation des fiches pédagogiques, activités et exercices, ainsi que le matériel utile : ouvrages, fiches, documentation, etc.

« Autres moyens éducatifs, déjà technologiques, le document iconographique, la photographie, le cinéma ne sont toujours pas majoritairement revendiqués par le corps enseignant comme susceptible de faciliter l'accès aux savoirs à l'école. »²

A cela, il faut ajouter les conditions matérielles de travail : une bibliothèque à la disposition pour renouveler et enrichir le contenu des leçons, l'outil informatique à portée de la main pour d'éventuelles recherches en relation avec les cours.

Ces conditions sont susceptibles à améliorer la qualité d'acquisitions de connaissances par les élèves et à actualiser la formation continue de l'enseignant.

Comme l'affirme Michel DEVELAY : *« on est formé, non lorsqu'on sait, mais lorsqu'on sait faire »³*

Pour les professeurs de langue étrangère, la maîtrise de la langue est impérative en plus de l'utilisation de documents

¹ <http://www.patrick-charaudeau.com/Le-contrat-de-communication-dans.html>

² ROGER Guir, pratiquer les TICE : former les enseignants et les formateurs à de nouveaux usages, p.9.

³Ibid., p.15.

authentiques pour éviter une artificielle transmission du savoir (préfabriquée), qui n'a rien à avoir avec le pays de la langue enseignée. Ceci, nous amène à dire, que l'enseignant doit avoir des connaissances générales sur l'histoire et la culture de ce pays et surtout, avoir la capacité et le goût de les apprendre.

Pour conclure, le professeur notamment celui du FLE est tenu à manifester beaucoup d'intérêt au métier et d'avoir un goût du travail pour réaliser son objectif de carrière et son idéal professionnel.

1-2-ceux qu'il peut influencer:

Le nouveau rôle de l'enseignant de FLE fait de lui une personne chargée de « *" forger " les âmes, de "meubler" et former les esprits, de préparer les générations futures, celle qui sont appelées à prendre le relègue, à construire le pays et à lui assurer la place qui lui convient dans le concert des nations développées. »*¹

Nous parlons ici de caractères, de qualificatifs ou de caractéristiques d'un enseignant susceptibles d'influencer le milieu éducatif dans son ensemble (ses collègues, l'administration mais surtout ses élèves), pour cela on peut citer que :

Son âge, sa condition physique et même son sexe ont une grande influence sur l'élève. Si le professeur est jeune, jouissant d'une bonne constitution physique, vieux, ou femme la perception du message par les élèves est différente.

En outre, si le premier stimule une assiduité et une forte attention au cours, le deuxième par contre, dégage en lui l'assurance, le respect et

¹ BELABESS Nabi Azzeddine, *guide pédagogique : à l'intention des enseignants de langue française de l'école fondamentale*, p.4.

même la crainte d'un « père ». Cependant, son expérience, associée à son ancienneté, fait de lui un chevronné dans la profession et avec lui, les enfants n'auront aucun mal à assimiler les leçons qui d'ailleurs sont prodiguées avec la pédagogie nécessaire. Sans pour autant négliger le dernier cas de figure, et qui occupe quand même une place très importante dans le secteur éducatif, à savoir, la femme , jeune et célibataire est perçue par les élèves comme une grande sœur qu'on écoute avec un grand intérêt .par conséquent , s'agissant d'une femme mariée et mère , les élèves lui témoigneront certainement tout le respect qu'ils ont envers leur propre maman. Aussi, dans la salle de classe, un silence cérémonial y règnera et les leçons sont perçues et acceptées comme des conseils qu'il faudrait graver à jamais dans leurs mémoires.

Nous remarquons que ce qui a été dit précédemment ne retrace pas, uniquement, l'attitude des élèves envers leur professeur, et suivant qu'il soit jeune, âgé, marié ou célibataire mais, aussi, il vise à relater que l'identité professionnelle est axée sur tous les éléments relationnels, vis-à-vis de son groupe d'appartenance auquel le professeur est issu.

Ajoutant la politesse (ou la civilité) qui mérite d'être signalée car elle devrait occuper une place dans notre thème et à notre sens, elle ne devrait pas être omise.

En conséquence, la politesse et le savoir- vivre (ou civilité) sont considérés comme synonymes et définis comme étant un ensemble de normes proposant des modèles de conduite adaptés aux différentes situations sociales. En conséquence, la politesse est ressentie comme un acte de convivialité et de respect partagé afin de véhiculer une

image positive de SOI. Elle caractérise ainsi, toutes les qualités requises de l'enseignant par rapport à un groupe qui comme il a été déjà dit est constitué de tout le milieu éducatif (parents d'élèves, professeurs, administration). Un enseignant poli, cultivé, avec un savoir – vivre est beaucoup mieux perçu et accepté par les élève et tout les membres du milieu éducatif.

1-3-ce qu'il doit être :

Les enseignants ont généralement tendance à faire apparaître leur image idyllique sans donner leur vraie perception de soi. En outre, ils veulent toujours présenter l'aspect idéal de leur identité professionnelle comme l'affirme A. Abraham quand il a dit que l'enseignant a « *besoin de présenter d'une manière si idéalisée, de paraître tel qu'il faut et non pas tel qu'on est* »¹.

Alors la réalité de l'enseignant se cache derrière une image fabriquée pour conserver le prestige de la profession enseignante. Mais l'« être » de l'enseignant est parfaitement divergent de son « paraître », cela nous permettra de lire ce qui est caché de l'identité professionnelle.

2- PROFIL DE L'ENSEIGNANT DE LANGUE FRANCAISE ENTRE REALITE ET IDEALE :

Les tâches que l'enseignant de langue Française a à accomplir sont multiples et très délicates en Algérie dans la mesure qu'il s'agit d'une langue étrangère .Aussi le professeur doit avoir au préalable, une

¹ A. Abraham cité par NOUADRI Samia ilhem, *Exigences institutionnelles et profil de l'enseignant du F.L.E.en Algérie*, thèse de magister, p.38.

maitrise parfaite de la langue et toutes les compétences linguistique, communicative et culturelle nécessaires.

Néanmoins, les conditions des enseignants dans le monde entier cannaient de nouveaux problèmes. Comme il est noté dans un rapport du Bureau Internationale du Travail (BIT) « *la situation des enseignants a atteint un seuil intolérable notamment dans les pays en développement* »¹

3- COMPETENCES DE L'ENSEIGNANT :

Un enseignant se doit d'entamer sa carrière, en prenant soin de procéder à certaines corrections y afférentes aux différentes représentations que les élèves ont imaginées. Nous citons entre autres, l'image de supériorité de l'enseignant, personne détentrice de savoir et dépositaire exclusif de compétences. Cette obligation reflète une image positive du professeur et renforce la confiance des élèves. par conséquent les cours débiteront ainsi dans de très bonnes conditions.

Nous insistons sur le fait que les compétences que l'enseignant a accumulées sont intimement liées au savoir et aux comportements. Ces compétences naissent d'un appel à des connaissances déjà acquises par les études en formation initiale, d'autres, par contre, seront acquises par l'expérience tout au long la formation continue.

Etant donné que la fonction d'enseignant ne consiste pas seulement à prodiguer des cours aux élèves, mais, elle consiste aussi à établir un diagnostic, tirer les conclusions nécessaires et appliquer un cours avec méthodologie et savoir-faire.

¹NOUADRI Samia Ilhem, op cit, p.30.

Le métier de professeur ne doit en aucune manière demeurer figé en mettant en application la théorie acquise uniquement lors de la formation initiale, mais doit être innové, corrigé au fil des temps et mis en pratique en tenant compte de toutes les opportunités qui se présentent. En clair, le professeur est tenu d'être d'actualité sur tout ce qui touche de près ou de loin le secteur et, c'est à cette condition que l'on peut qualifier un professeur de « bon ».

En outre, l'enseignant se doit d'instaurer une atmosphère favorable à l'apprentissage, ceci incitera les élèves à une assiduité et une forte attention au cours.

Dans ce cas précis, il s'habille du rôle de psychologue renforcé par celui de motivateur. A cela, il faudrait ajouter l'approche communicative basée sur des critères que doit réunir l'enseignant de langue étrangère à savoir, une compétence linguistique comme il a été décrit précédemment, et une compétence communicative.

L'enseignant doit également instaurer un climat favorable à l'apprentissage. Dans ce cas là, il prend le rôle de psychologue et de motivateur.

Les nouvelles approches, notamment l'approche communicative, accentuaient sur des critères qui doivent se réunir chez un enseignant de langue étrangère.

Il est nécessaire pour un enseignant de langue d'avoir une compétence linguistique et une compétence communicative.

Pour ce qui est du côté de la compétence linguistique, on attend de l'enseignant une maîtrise de sa matière, car la langue est le sujet d'étude d'un enseignant de langue étrangère.

Mais à quoi sert une compétence linguistique sans pouvoir la transmettre ?

Donc il est indispensable pour un enseignant de langue de réunir ces deux compétences.

En plus des compétences précédentes, il est indispensable pour un enseignant de français langue étrangère d'acquérir une compétence culturelle.

3-1-les principes liés au savoir :

-la maîtrise des contenus :

L'enseignant débutant, au cours de la construction de son identité professionnelle, s'adapte par expérience aux programmes à enseigner.

Il doit notamment maîtriser suffisamment les contenus pour une traduction des activités pédagogiques « personnelles » des objectifs du programme officiel. Ceci ne l'empêche pas d'ajouter des éléments nouveaux ou complémentaires. Cette maîtrise lui permet aussi d'équilibrer entre l'éducation et l'enseignement ; d'éduquer tout en enseignant et d'adapter son enseignement aux besoins de l'élève.

« De la maîtrise du contenu découlent d'autres principes comme la possibilité pour l'enseignant de présenter ses exercices en graduant les difficultés d'insister sur les éléments importants, de faciliter la compréhension d'exprimer sa passion, (d'être à l'écoute des élèves) »¹.

¹ NOUADRI Samia Ilhem, *Exigences institutionnelles et profil de l'enseignant du FLE en Algérie : le cas des P.E.S. étude pratique au lycée Larbi Ben M'hidi Biskra*, thèse de magister, 2008-2009, p.16.

-maîtrise stratégies d'enseignement :

La planification :

L'efficacité des cours nécessite une planification performante.

Avec la planification les enseignants font une mise à jour de leurs stratégies d'enseignement et cela requiert un empirisme récurrent.

«Rappelons pour terminer que la planification n'est pas inaltérable, mais inévitable. »¹

La motivation :

La motivation des élèves est aussi une stratégie, mais celle-ci ne peut se réaliser qu'à partir d'une planification.

« L'enseignant « motivateur » est capable de donner confiance à ses élèves de les encourager quand ils ont une difficulté et de les féliciter à la suite d'un succès.il sait éveiller la curiosité et le désir de comprendre sa matière »²

L'enseignant peut user la « réussite » comme stimulant pour motiver ses apprenants ; il incite ses élèves à garder « la réussite » comme but de leur projet d'apprentissage.

L'organisation :

L'organisation est une autre stratégie d'enseignement avec laquelle l'enseignant présente les cours et les exercices d'une manière hiérarchisée, du facile au complexe (pour ne pas dire difficile).Lorsqu'on suit cette démarche progressive, l'élève arrive à comprendre et l'enseignant saura transmettre le savoir sans difficultés.

¹ Ibid, p.17.

² NOUADRI Samia Ilhem, op c.it, p.12.

Le bon enseignant est celui qui a un esprit de synthèse en manipulant ces stratégies aux besoins.

3-2-les principes liés aux comportements :

-l'amour du métier :

L'enseignant qui exerce son métier par amour sait que l'information ne peut être assimilée si les élèves sentent que l'enseignant n'apprécie pas son métier, surtout quand ils sont des enfants ou des adolescents.

L'amour du métier implique l'amour des enfants. Cet amour se développe chez le futur enseignant durant le stage de formation. Cependant, lorsque l'enseignant aime ses élèves il doit les respecter car, « le respect résulte le respect ».

En fait, l'enseignant qui respecte ses apprenants n'aura pas besoin de solliciter le respect puisque, le respect est un acte réciproque.

« Les stagiaires réussissent rarement à définir en quoi consiste ce fameux respect .mais ils devront rapidement arriver à le faire, si ils veulent éventuellement l'expliquer à leurs élèves et le mettre en pratique. »¹

-Actionner une bonne relation avec les élèves :

Le bon enseignant cherche à « *se faire aimer par les élèves en étant plus permissif ou en essayant de se placer à leur niveau.* »²

La compétence relationnelle permet à l'enseignant de nouer des relations particulières avec chaque élève.

¹ NOUADRI Samia Ilhem, Op.cit, p.20.

²Ibid,p.21.

Durant toute l'année scolaire, l'enseignant tente d'établir une relation avec les apprenants pour leur dire ; je vous comprends, je suis intéressé par vous et ensemble nous allons dépasser tous les obstacles.

Le stagiaire, tout en essayant de se mettre au même niveau de ses élèves, doit savoir garder ses distances pour protéger son statut de passeur, meneur et orientateur. Il peut être permissif sans pour autant perdre son rôle pédagogique de responsable et représentant de la discipline en classe.

Ce type de relations doit être entrepris avec prudence de la part de l'enseignant, car les enfants et les adolescents ont tendance à s'habituer avec la personne compréhensive et ils oublient que leur enseignant a une responsabilité et une autorité.

Comment alors, l'enseignant débutant pourra-t-il garder une distance entre son statut et sa relation avec ses élèves ?

Quoique la relation pédagogique, soit humaine avant tout, favorise un climat propice à l'apprentissage, il faut éviter ce type de problèmes.

Les enseignants –associés conseillent souvent les stagiaires d'établir une relation avec les élèves en gardant une distance.

-Etre actif :

L'intelligence est une marque du bon enseignant, qui sait stimuler la curiosité de ses apprenants et répondre à leurs besoins en créant des activités motivantes.

Les apprenants, par nature, aiment à apprendre en s'amusant donc c'est à l'enseignant de créer une atmosphère d'apprentissage dynamique et ludique.

4-LES TYPES D'ENSEIGNANTS ET LEURS ATTITUDES :

4-1-l'enseignant constant :

La constance doit être la caractéristique de tous les enseignants car elle vise à placer l'ordre et la ponctualité.

Comment l'identifier ?

L'enseignant constant établit comme routine de fonctionnement un nombre de principes à respecter ; il oblige ses élèves à demander la permission avant de parler, par exemple. Si, une seule fois, le règlement est transgressé les élèves commencent à vivre dans l'anarchie totale.

Il est nécessaire pour tous les enseignants d'établir un règlement dès le début et poursuivre dans le même itinéraire.

4-2-l'enseignant travaillomane :

«L'enseignant travaillomane gagne à considérer que « bien suffit » et à se répéter le vieil adage selon lequel la perfection n'est pas de ce monde. »¹

Il est reconnu par son travail, or il peut endurer du désespoir si son entourage est avare de félicitations et d'éloges pour son travail.

Comment l'identifier ?

Le travaillomane est méthodique et structuré, il prépare soigneusement ses cours et les informations fournies par le travaillomane sont chiffrés, référenciés et mesurés. Il place son masque de désespéré quand il ne reçoit pas des félicitations.

Parmi ses spécificités en classe :

¹ BAILLY, *enseigner : une affaire de personnalité*, p.52.

-l'organisation du tableau.

-ces élèves sont effrayés de son caractère dur, de son ton monocorde et sa méthode stricte.

-il empêche les apprenants de demander des éclaircissements car il les considère comme non-intelligents et leurs interventions sont inutiles.

-Il respecte le temps et la durée des examens.

-il décourage et sanctionne les élèves ayant des difficultés.

-Ses sources de stress :

-le désordre

-le vide et les périodes de récréations trop longues.

-une réunion qui commence ou finit en retard.

-il ne supporte pas qu'un collègue trouble l'arrangement de la classe.

4-3-l'enseignant persévérant :

On peut compter sur lui s'il nous a promis de faire quelque chose, à force de son amour de ce qu'il fait. Il s'engage corps et âme et il respecte les fondements de base de sa profession.

Il existe un dénominateur commun entre le travailleur et le persévérant, c'est la ponctualité. Cette proximité fait que tout les deux sont conduits vers les tâches plus que les personnes.

En revanche, il existe aussi des caractéristiques qui les éloignent. Cependant le travailleur est objectif, stricte et cherche le rendement tandis que le persévérant se montre désireux de convaincre.

De ce fait, il fournit un effort colossal pour accomplir ses tâches considérées comme une mission.

Il est aisé pour le persévérant de juger que d'analyser et d'approfondir. Ceci lui procure le souci de devenir exigeant, il reste fidèle à ses principes et les impose aux autres. De la sorte il devient donneur de leçons de morale, et va jusqu'à l'agressivité pour défendre ses valeurs.

*« Il s'investi de manière fiable dans l'accomplissement de ses tâches [...] il peut ainsi répondre positivement à sa question fondamentale : « suis-je digne de confiance ? » ».*¹

Comment l'identifier ?

L'enseignant persévérant se trouve en perpétuelle quête d'interrogation sur sa propre fiabilité ; *« suis-je digne de confiance ? »* ce questionnement guide ses comportements et ses choix.

Le persévérant met toujours des habits considérés comme conformes à son statut professionnel ; il choisit souvent des vêtements classiques de couleurs neutres : costume et cravate, par exemple, pour hommes et tailleurs pour dames.

Ce type d'enseignant est économe, il achète des vêtements solides et de marque connue pour toute l'année scolaire.

On peut deviner son allure : il est mince puisque il se contrôle et il fait attention à son poids comme ses choix.

*« Un trait caractéristique de l'enseignant persévérant est de disposer, au quotidien, d'une très large palette de mots. »*¹

¹ BAILLY, op.cit, p.54.

Cet enseignant s'exprime dans une langue châtiée, il use des structures parfaites ; sa langue soignée écartant toutes formes familières.

Ce genre d'enseignant se présente toujours comme modèle à ses élèves et il agit d'une manière contrôlée en utilisant des gestes mesurés, ce qui exprime son implication, car il se caractérise d'une grande conscience professionnelle.

Il s'implique et s'engage à fond, or il ne cache pas ses opinions même si ces dernières détiennent des convictions personnelles.

4-4-L'enseignant rêveur :

Ce type est souvent côtoyé dans la vie sociale et professionnelle. Ce profil se caractérise par une tendance à passer sous silence et un penchant vers l'isolement, c'est-à-dire qu'il n'est pas sociable. Il se met en retrait de crainte de risquer d'un découragement.

Mais, il est conseillé que nous *« prenons garde de ne pas les agresser » en insistant pour qu'elles participent aux débats ou qu'elles prennent position. »*²

Comment l'identifier ?

Le rêveur évite les vêtements gênants et inconfortables pour disposer d'une fluidité de défilé et se consacrer entièrement à son image. Il met des vêtements simples de couleurs passe-partout.

Il utilise des phrases courtes et un langage concis. Par ailleurs, il trouve des difficultés de s'adresser à un groupe, pour cela il s'adresse aux

¹ BAILLY, op.cit, p.63.

² Ibid., p.78.

élèves un par un. Ce qui empêche, parfois, la bonne maîtrise de la classe.

Ses attitudes d'enfermement sur soi fait de lui une personne réservée qui évite le malentendu et les conflits. Or ce qui est positif dans ce caractère c'est sa patience et son calme.

CONCLUSION

Malgré les dissemblances d'acquisitions, les données théoriques affirment que le bon enseignant n'est pas seulement celui qui détient le savoir disciplinaire mais surtout celui qui réunit toutes les compétences et bien entendu la compétence professionnelle.

Nous avons abordé dans ce chapitre l'image idéalisée de l'enseignant notamment celui du FLE. De ce fait les chapitres suivants vont dévoiler le profil de l'enseignant.

CHAPITRE 2

Aspect sociologique de l'identité professionnelle

INTRODUCTION :

L'identité professionnelle a deux facettes. La première représente l'aspect éducatif et institutionnel qui est exposé dans le premier chapitre quant à l'aspect sociologique nous allons le traiter dans le chapitre suivant.

Bref ce chapitre envisage les interférences entre les identités, c'est-à-dire comment se fasse le passage d'une identité à une autre selon le contexte.

1-L'IDENTITE PROFESSIONNELLE DES PROFESSEURS DU MOYEN :

« Il faut permettre au futur enseignant de se construire une identité professionnelle qui s'appuie sur des savoirs, des savoir-faire, et des gestes professionnels .»¹ Jean-Louis Auduc

En fait, il n'existe pas de différences remarquables entre l'identité professionnelle d'un professeur du secondaire et celle d'un professeur du moyen sauf bien entendu la classe d'âge des élèves et le contenu des programmes qui les séparent. Néanmoins, il s'agit là de mettre en évidence l' « Art » et la « Manière » de transmettre un savoir en respectant l'éthique et en tenant compte des règles liées à la déontologie relative à la profession, et se conformer aux bons usages, tout cela, en fonction de la situation dans laquelle se trouve un professeur.

¹ http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2008/Formation_JLAuduc.aspx

« *Enseigner, c'est un métier, qui comme tous les métiers, s'apprend.* »¹

Dans le cas présent, notre analyse ne sort pas du cadre de l'Enseignement Moyen. D'une manière générale, donc, le professeur devra prendre en charge des enfants qui malgré leur âge, se sentent adolescents car, ils s'imprègnent du comportement des plus grands et progressivement, on remarque les lois de la rue s'installer à l'intérieur de l'enceinte de l'établissement. En outre, il ne faut pas oublier que les jeunes ne rêvent que de musique, de sport, de futurs emplois mais en réalité, ils ont peur de l'avenir.

*« L'enseignant n'aurait pas besoin d'une véritable formation professionnelle. Pour exercer la mission première du métier enseignant, transmettre des connaissances à toute la classe d'âge, il faut justement être bien préparé à cette transmission qui ne s'improvise pas. »*²

Devant cet état de fait, l'enseignant doit faire face à une situation des plus délicate, en traitant tout problème avec sérénité, et laisser les élèves s'exprimer en installant une atmosphère de dialogue, les accompagner pas à pas pour une reprise de confiance en soi ; Car en fait, il s'agit de faire passer un message primordial : tous les élèves sont égaux, et la chance est offerte à tous pour réussir.

*« Le partenariat interne ne se limite plus aux discussions informelles en salle des professeurs ni à quelques réunions collectives formelles organisées par les responsables administratifs ou pédagogiques »*³

¹ http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2008/Formation_JLAuduc.aspx

² http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2008/Formation_JLAuduc.aspx

³ <http://www.cfedem-rhonealpes.org/journeesrencontresdebats/jrdidentiteenseignant/guillot.htm>

Il ne faut surtout pas négliger le côté parental, dont un grand nombre d'entre eux jettent l'éponge et montrent une indifférence totale vis-à-vis de leur progéniture en la délaissant totalement entre les mains du « Maître ».

« L'enseignant, nous l'avons déjà rappelé, même s'il vit dans l'exercice de son métier des moments de solitude, est de moins en moins seul pour concevoir, conduire et évaluer son travail. Des partenaires, aussi bien internes à son ou ses établissement(s) d'exercice qu'extérieurs, collaborent avec lui avant, pendant ou après son enseignement. Ces partenaires font rarement l'objet d'un choix, le contexte les impose de fait. »¹

Aussi, le professeur doit être en mesure de se pencher sérieusement sur ce cas d'abondant et engager des dialogues avec les parents après avoir décidé au préalable de quel type d'information doit-il leur véhiculer, en ce sens que chaque élève est un « cas ».

« La construction de l'identité professionnelle s'avère complexe dans les premières années, car [...] l'entrée dans le métier est marquée par une série de « grands écarts »².

Devant toute la complexité et même l'hétérogénéité des situations, l'enseignant se doit d'engager la rupture avec le mythe de l'école traditionnelle et emprunter en conséquence le chemin le plus fiable, consistant à créer un nouvel environnement qui poussera l'élève à s'améliorer et à le préparer à la vie dans la société. C'est d'ailleurs l'un des objectifs qui consiste à préparer l'enfant à la vie d'adulte. .

¹ <http://www.cefedem-rhonealpes.org/journeesrencontresdebats/jrdidentiteenseignant/guillot.htm>

² <http://www.prisme-asso.org/spip.php?article356>

2-L'IDENTITE PROFESSIONNELLE COMME CONSTRUCTION ACTIVE ET CONTINUE :

« Les individus ont généralement un sentiment de continuité identitaire »¹.

Les temps changent et les mentalités aussi évoluent, par conséquent l'enseignant change de posture en tant qu'individu et acteur sociale .il doit obéir à cette loi naturelle de l'évolution.

« La construction identitaire passe nécessairement par le regard de l'autre, car nous avons du mal à nous voir nous-même et avons besoin d'un regard extérieur. Dès lors, cette construction est la résultante de son propre regard et du regard de l'autre, mus que nous sommes par le désir d' "être ce que n'est pas l'autre »²

L'enseignant est doué d'une souplesse, lui permettant de faire évoluer son identité professionnelle en rénovent des constituants ou d'en intégrer d'autres.

Selon l'expression de Devereux : *« l'identité [professionnelle] apparaît comme une sorte de "boite à outils ", chaque "outil "étant un élément identitaire que le sujet choisit en fonction de son adéquation à "l'opération"demandée, autrement dit, suivant la situation d'interaction dans laquelle il est »³.*

D'après les conclusions que l'on a pu tirer des différents ouvrages consultés, l'identité professionnelle est définie comme étant la marque d'appartenance à un collectif qui permet aux individus d'être

¹ Carmel CAMILLERI et AL, « *stratégies identitaires* », puf, 2002, p.46.

² <http://www.patrick-charaudeau.com/L-identite-culturelle-entre-langue.html>

³ Ibid., p.46.

identifiés par les autres mais aussi de s'identifier eux-mêmes face aux autres. C'est la définition qui paraît la plus appropriée et que nous allons aborder dans un contexte spécifique au métier de professeur de l'enseignement moyen.

L'identité professionnelle se caractérise donc par la relation étroite entre l'enseignant et le groupe à qui il appartient, ce dernier est représenté par tous les individus contenus à l'intérieur de l'enceinte de l'établissement, c'est-à-dire, du directeur aux élèves, en passant par les professeurs, pour ainsi dire, le milieu professionnel, d'une part, et les parents d'élèves, qu'on ne peut considérer comme étant un facteur exogène, mais font partie intégrante du secteur, en ce sens, que ces derniers jouent un rôle actif dans le milieu éducatif.

D'autre part, L'enseignant est appelé donc à affronter tout un processus relationnel lui permettant de s'affirmer, d'être valorisé et reconnu en tant que tel, de par son savoir, ses compétences, et même, sa civilité, cette dernière qualifie *l'étoffe d'un professeur*. Cependant, nous signalons au passage que l'identité professionnelle pourrait-être aussi bien « positive », que « négative », mais dans notre présente analyse, c'est le premier qualificatif qui nous intéresse étant donné qu'il est l'objet de ce présent mémoire, et nous renseignera sur l'idée plus ou moins précise de ce que pourrait être un professeur de l'enseignement moyen.

3-INTERACTIONS PERSONNELLES, SOCIALE ET IDENTITE PROFESSIONNELLE :

« L'identité professorale implique l'analyse de la pratique d'enseignement dans toutes ses dimensions et dans les interactions qu'elles entretiennent. Une telle analyse ne saurait toutefois s'en remettre aux résultats des recherches anthropologiques et des travaux des différentes sciences humaines qui les nourrissent : ce serait là se contenter de la positivité du moment et suivre l'orientation, politiquement non neutre, de ces recherches sans interroger en permanence, dans la plus modeste quotidienneté de sa pratique, le sens, les finalités et les valeurs mis en œuvre »¹

Cette partie consiste à étudier les interférences entre le personnel, le social et le professionnelle sous une dimension psycho-sociale.

Dernièrement l'humanité a connu des bouleversements qui ont contribué à un renouvellement sur tous les plans. Du côté de l'éducation, les changements ont découlé un développement du savoir et une démocratisation de la scolarisation.

En effet ces transformations sociales ont infecté les systèmes éducatifs mondiaux, en répondant aux besoins politique et économique. Cette évolution a imposé un degré élevé de professionnalisation de la part de l'enseignant, en tant que pivot du processus éducatif, concordé aux exigences institutionnelles. Cette nécessité est traduite partout dans le monde, y compris l'Algérie.

Dans une recherche, Marta Anadon et son équipe ont soulevé un questionnement sur le perfectionnement des enseignants et son

¹ <http://www.cefedem-rhonealpes.org/journeesrencontresdebats/jrdidentiteenseignant/guillot.htm>

rapport à la formation et l'appartenance sociale. De ce fait, comment développer l'identité professionnelle des enseignants et préparer les futurs enseignants à devenir professionnels ? Cette question nous incite à réinterroger la formation initiale et continue des enseignants et songer à l'améliorer en proposant une formation plus réflexive.

Nous portons dans cette partie les interactions entre les identités au carrefour de la psychologie et la sociologie.

Cette optique psycho-sociale de la construction identitaire consiste à analyser l'*identisation*¹ de l'enseignant à des référents relationnels de « soi » à « soi » et de « soi » par rapport aux autres (la singularité), et son *identification* comme individu appartenant à une société dont les gens font des représentations de l'enseignement, de l'enseignant et de la profession enseignante.

Est-il vrai que le sentiment d'appartenance à groupe professionnel est plus fort que celui de l'appartenance à une société ?

Théoriquement cette question paraît invraisemblable car l'appartenance à une société se manifeste par des rapports concrets contrairement à l'appartenance à une profession. Pour connaître la réalité du terrain nous allons le démontrer dans la partie pratique de ce travail.

¹Selon Marta Anadon « Nous entendons par identisation les diverses références à soi comme personne et l'appropriation qui s'ensuit, tandis que l'identification se rapporte aux représentations sociales que se font les acteurs du monde de l'enseignement, des enseignants et de la profession ainsi qu'au sentiment d'appartenance au groupe professionnel »

En vue d'envisager la particularité des interactions faites entre l'identité psycho-sociale et l'identité professionnelle nous essayerons de répondre à la question suivante : quels éléments externes de « soi » contribuent à façonner l'identité de l'enseignant et comment exercent-ils leur influence ?

3-1-ELEMENTS EXTERNES DE « SOI » CONTRIBUANTS A FACONNER L'IDENTITE PROFESSIONNELLE :

« [...] favoriser la socialisation professionnelle. Etre enseignant ne signifie pas seulement exercer dans sa classe mais aussi travailler avec d'autres, apprendre et vivre avec d'autres. »¹

Les éléments externes de « SOI » qui contribuent à façonner l'identité de l'enseignant nécessitent une compréhension et une étude exhaustive du rapport au métier, à la profession, en apportant une clarification sur les trajectoires professionnelles personnelles. Précisément, les attitudes professionnelles relatives à l'enseignement puisqu'elles sont le résultat du parcours existentiel qui peuvent donner des résultats. Pour ce faire, il faut opter pour une analyse biographique et autobiographique. Cela veut dire que l'enseignant est l'auteur de la trajectoire qu'il construit, de son développement et de son expertise qui reflète l'expérience passée et future.

Comme l'affirme Raymond et al : *« Les savoirs professionnels à la base de l'enseignement sont le résultat des trajectoires existentielles uniques qui peuvent être étudiées et comprises par des moyens biographiques et autobiographiques. »²*

¹ http://www.cahiers-pedagogiques.com/article.php3?id_article=1771

² <http://www.csse-scee.ca/CJE/Articles/...1/CJE26-1-Anadon.pdf/>

La conscience qu'a l'enseignant de son propre développement, et l'évolution de ses savoirs et de ses expériences aide à constituer son récit « biographique » et « autobiographiques ».donc, l'expérience personnelle de chaque enseignant contribue à façonner leur carrière professionnelle.

Nous affirmons également que le rapport du sujet à lui-même et qui représente le « JE », celui qui contrôle sa propre pratique, et aussi les rapports des individus entre eux et du rapport qu'il entretient avec ses congénères. En clair, tous ces rapports sont relatifs les uns aux autres.

3-2 L'ANALYSE AUTOBIOGRAPHIQUE DE L'IDENTITE PROFESSIONNELLE :

Etudier et analyser des aspects de la vie quotidienne paraît essentielle pour comprendre et éventuellement arriver à des résultats qui régissent le processus de la formation de l'identité du sujet .Cet narratif implique un retour sur le passé et le partage de son histoire avec les autres.

De cette manière, l'analyse autobiographique, la construction du récit personnel et le déploiement de son histoire personnelle et professionnelle combinent à donner une image de la formation et de l'identité du sujet. L'acte narratif, élément indissociable à la réflexion autobiographique , revêt une double fonction , d'une part, nous avons un sujet « annonçant »et objet de connaissance, d'autre part ,c'est en fait la même personne qui « dit et qui se dit »,ce qui constitue une expérience par laquelle le sujet peut non seulement assumer son passé, mais aussi construire son avenir (Marta anadon).C'est la raison pour laquelle, il convient de mettre le narrateur en situation d'élaborer et de

construire une interprétation de son propre récit, qui d'ailleurs permet d'accéder à la réalité sociale dans laquelle a vécu et vit l'enseignant.

C'est dans l'interaction entre le « JE » et le « NOUS », dans un aller-retour constant entre la connaissance de soi et le rapport à l'autre, que les dimensions psycho-individuelles et sociales sont mises en œuvre par les processus conjugués d'identisation-identification.

Ainsi, l'ancrage de l'identité dans la biographie de l'enseignant va de pair avec son ancrage dans la dimension sociale qu'il contribue également à façonner et à modifier.

CONCLUSION

Tout au long de cette partie nous avons tenté de démontrer l'aller-retour qui se fait entre l'identité psycho-sociale et l'identité professionnelle.

De sorte que l'enseignant est un être social faisant partie d'un groupe professionnel, il doit savoir manipuler les éléments de son identité.

CHAPITRE 3

Analyse et interprétation des résultats

INTRODUCTION :

Après les années 70, le système éducatif algérien s'est livré à un recrutement massif d'enseignants cela dans le but d'algérianiser l'école et combler le vide laissé par le départ des étrangers, (français, égyptiens, syriens, etc.).

Aujourd'hui, l'on compte des milliers d'enseignants exerçant dans maints établissements. Néanmoins, une fois l'étudiant termine sa formation, à l'université ou à l'école normale, il sera recruté directement pour exercer l'enseignement sans expérience et sans préparation pratique (stages).

Le temps passé en formation initiale ne peut pas être considéré comme socialisation à la profession, car celle-ci se fait à partir du contact direct avec le métier.

D'un autre côté, les études théoriques que nous avons cités dans les chapitres précédents seront comparées avec la réalité du terrain dans cette partie dite pratique.

1-Présentation et analyse des résultats :

Ce chapitre sera consacré à la présentation et la discussion des résultats de notre enquête.

Nous procéderons à deux étapes d'analyse. La première consiste à diversifier les grandes tendances des réponses. Puis, dans une seconde phase, nous analyserons les données d'une manière plus profonde. Cette étude nous permettra de confirmer ou d'infirmes nos hypothèses.

Étape 01 :

Nous présenterons des tableaux de pourcentages correspondant aux questions posées et aux réponses obtenues.

Tableau n° 01 : choix du métier

Oui		Non	
80 %		20%	
M	F	M	F
60%	40%	80%	20%

La quasi unanimité des questionnés a choisi le métier d'enseignant par vocation. Cependant il est aberrant de trouver les motivations de choix invraisemblables car on ne sait pas s'ils ont fait un choix conscient ou par défaut.

Néanmoins, si l'on admet que leur engagement professionnel a fait l'objet d'un choix volontaire, le tableau suivant précisera les vraies motivations de leur choix.

Tableau n° 02 : les raisons de choix.

Les motivations	%
Suivre la voie de vos parents enseignants	30
Disposer de plus de temps libre	20
Rester en contact avec le savoir	0
Jouir du prestige social de la profession enseignante	10
Pour le charisme intellectuel de la profession	40
Autre(s)	0

Il faut signaler d'abord qu'il y a des enseignants qui ont déclaré n'avoir jamais choisi la profession enseignante par vocation mais ils ont répondu à cette deuxième partie de la question n° 01.

À la lumière des résultats mentionnés au tableau n° 02, nous dégagons que le charisme intellectuel lié à la profession constitue la toile de fond de l'entrée dans la profession.

Le fait de suivre la carrière des parents à une dimension sociale en Algérie, les parents veulent que leurs enfants exercent le même métier de la famille, ce métier est considéré comme héritage familial.

Le prestige et le charisme de la profession enseignante se rapprochent à la valorisation/dévalorisation de soi et du métier.

De ce fait, les résultats ne nous surprennent pas, car, en Algérie, notamment ces dernières années, la profession enseignante souffre d'une dévalorisation sociale.

Tableau n° 03 : Socialisation à l'enseignement.

Socialisation à l'enseignement	%
Après les études universitaires ou la formation initiale	0
Grace aux stages de formation pédagogique	10
Avec les collègues expérimentés	20
Sur le tas	70
Autres	0

Du point de vue pratique, il n'existe pas une vraie formation à l'enseignement.

Dans le but de connaître les stratégies mises en acte par eux pour le développement professionnel, nous avons posé cette question (question n 03) aux enseignants.

Les résultats obtenus révèlent que l'enseignant du moyen, algérien, est un véritable autodidacte, et construit son identité professionnelle au fur et à mesure de sa pratique enseignante.

Cependant l'enseignement en solitaire risque de créer des théorisations personnelles de la pratique enseignante. Or seuls 20 % des enseignants répondants affirment qu'ils sont initiés à enseigner grâce à l'aide des collègues, mais aucun d'eux n'a appris à enseigner grâce à ses collègues uniquement.

Tableau n° 04 : les domaines de la formation permanente (continue)

La formation continue	%
Pédagogie	30
Didactique	0
TICE	10
Dans la discipline enseignée	50
Psychologie	0
Culture générale	10
Autre(s)	0

Nous constatons que les enseignants du moyen sont plutôt favorables à une formation permanente dans la discipline enseignée (français), beaucoup plus que dans d'autres domaines car, la maîtrise de la langue constitue une véritable courroie de transmission du savoir vers l'élève. Néanmoins, l'enseignant demeure prisonnier des méthodes traditionnelles qu'on lui a inculquées. Cela induit que l'enseignant du moyen, notamment celui du français, fait une centration sur le savoir.

Le détachement des enseignants de la didactique s'explique par un ensemble de facteurs :

-la nouveauté de la didactique comme discipline, celle-ci diffère d'ailleurs de la pédagogie.

-La majorité des enseignants n'a pas fait de la didactique lors de sa formation. Quant aux autres, ils pensent que leur vocation n'est pas d'être didacticiens mais plutôt d'être enseignants dans le sens le plus simple du mot.

-Le recrutement, à l'époque, n'exige pas une compétence didactique.

-L'absence de sensibilisation sur l'importance de la didactique dans la transmission du savoir de la part des inspecteurs et des formateurs.

Le désir des enseignants de s'approprier de nouvelles compétences en TICE est absolument faible, ceci marque l'absence de réformes basées sur l'intégration de la technologie dans l'E / A notamment celui des langues étrangères. Tant qu'il n'y a pas de progression dans ce sens, il n'y aurait pas de développement de la compétence professionnelle.

Tableau n 05 : Perception du statut

Le statut de l'enseignant	%
Enseignant tout court	10
Professionnel de l'enseignement	40
Spécialiste d'une discipline	20
Fonctionnaire	30

Un grand groupe d'enseignants du moyen, se définit comme professionnel de l'enseignement mais il est difficile d'affirmer s'il s'agit réellement d'une identité vécue et ressentie ou non.

La dimension professionnelle de leur identité est mise en avant par les enseignants comme des professionnels de l'enseignement.

Peu d'entre eux se considèrent tant comme fonctionnaires que spécialistes d'une discipline. On peut dire donc que la spécialisation dans la discipline enseignée n'entre pas dans la définition de soi, c'est-à-dire que les enseignants s'identifient tant à l'action

« l'enseignement » qu'à des objets de l'action « la discipline », entre autres « la langue ».

Tableau n° 06 : Les rôles attribués à l'enseignant du moyen

Le Rôle de l'enseignant	%
Achever un programme	40
Faire acquérir des compétences aux apprenants	40
Aider les apprenants à apprendre	10
Lutter contre l'échec scolaire des élèves	10
Autre(s)	0

En s'inscrivant dans une approche par compétences, les enseignants déclarent que le premier objectif de l'enseignement des langues étrangères est de placer des compétences chez les apprenants. En effet la formation des apprenants prend une grande importance dans la tâche et le rôle de l'enseignant.

Cependant d'après le tableau précédent, des enseignants sont en rupture totale du champ didactique. De ce fait, on trouve une catégorie d'enseignants qui avoue que leur rôle se limite dans le fait d'achever un programme dans les délais.

Cette représentation du rôle de l'enseignant est perçue sous un angle traditionnel dont on centre sur les contenus contrairement à la nouvelle approche qui est beaucoup plus axée sur la centration sur l'enseignant et l'apprenant, plutôt sur les contenus.

Tableau n° 07 : L'image sociale de la profession enseignante.

La valorisation de profession enseignante							
Très valorisée		Valorisée		Dévalorisée		Très dévalorisée	
0 %		10%		90%		0%	
M	F	M	F	M	F	M	F
0%	0%	10%	90%	60%	40%	0%	0%

Les enseignants en cherchant à s'identifier par rapport à l'environnement, découvrent une image négative de leur métier reflétée par la société.

Le manque de reconnaissance sociale de la profession a causé une dévalorisation de la profession enseignante. Par ailleurs, plus de la moitié des enseignants confirme que la société d'aujourd'hui a une image négative du métier d'enseignant, cette image est repérable dans les conversations quotidiennes.

En comparant leur profession aux métiers et professions plus valorisées comme les professions dites « nobles », ou libérales, telle que : la médecine, ou les métiers correspondants à des pratiques sociales : ingénieur, architecte...ou celles jouissant d'autorité permettant de gagner beaucoup d'argent : entrepreneur, commerçant, importateur....etc.

La société fait un classement des statuts selon le niveau intellectuel et le rendement financier, et, l'évidence même nous apprend que cette dernière l'emporte largement sur la première.

Les enseignants à leurs tours, souhaitent amplement que la société valorise leur métier vu l'effort fourni par les enseignants et les conséquences de l'enseignement sur leur santé.

Si la société positive l'image de la profession enseignante cela contribuera à une meilleure estime de soi.

Tableau n° 08 : perception du métier

Perception du métier			
Mission Noble		Activité pénible	
40 %		60%	
M	F	M	F
10%	90%	50%	50%

Les résultats figurant dans ce tableau montrent que la quasi-totalité des enseignants trouvent que l'enseignement est une activité pénible. Nous constatons que toutes les catégories d'enseignants, âgé ou jeune, expérimenté ou débutant, homme ou femme, s'accordent que l'enseignement est un acte ardu.

Cet épuisement professionnel diminue le degré de l'engagement professionnel.

Tableau n°09 : les types d'enseignants.

Types							
Travaillomane		persévérant		Constant		Rêveur	
0%		0%		10%		10%	
M	F	M	F	M	F	M	F
0%	0%	0%	0%	0%	10%	10%	0%

On n'a obtenu seulement deux réponses à cette question : un des répondants se perçoit comme étant enseignant rêveur, quant à l'autre, il s'identifie au type constant.

Or le manque de réponses pour cette question se justifie par un appauvrissement du langage propre à la didactique chez les enseignants. Ils s'intéressent beaucoup plus à l'aspect pratique au détriment de la terminologie et la théorie.

Tableau n°10 : la relation pédagogique enseignant/apprenant.

La relation E/A					
Bonne		conflictuelle		inexistante	
60%		30%		10%	
M	F	M	F	M	F
30%	70%	60%	40%	80%	20%

Notre étude consacre cette partie à envisager la relation pédagogique existante entre enseignant-enseignant, enseignant-apprenant et enseignant-parents.

Dans un premier lieu, nous nous intéressons par le premier type de relation celui entretenu entre enseignant et apprenant.

Cependant plus de 50% d'enseignants estiment maintenir une bonne relation avec les apprenants. La majorité des adhérents sont des femmes.

Par ailleurs, d'autres pensent que la relation enseignant/apprenant est conflictuelle vu la dissemblance d'âges, de générations, de penchants, etc.

Parallèlement, une minorité de répondants avance le contraire c'est-à-dire aucune relation ne doit prendre lieu entre le maître et l'élève car, selon eux, la relation pédagogique réduit la distanciation entre l'enseignant et l'apprenant et par conséquent cela découle une transgression du statut de l'enseignant.

Tableau n°11 : la relation enseignant/parents.

La relation E/p					
Amicale		Complémentaire		Inexistante	
30%		50%		20%	
M	F	M	F	M	F
40%	60%	50%	50%	50%	50%

D'après les résultats, la complémentarité entre la tâche de l'enseignant et celle des parents est la réponse dominante, en contre partie, un groupe d'enseignants affirme que la relation E/P est inexistante.

En revanche, dans le deuxième établissement, là où les parents sont instruits, la relation E/P est amicale.

Tableau n°12 : les échanges entre les enseignants sur les pratiques pédagogiques.

La relation E/E							
régulièrement		Parfois		rarement		jamais	
10%		30%		60%		0%	
M	F	M	F	M	F	M	F
40%	60%	50%	50%	50%	50%	0%	0%

La collaboration entre pairs a une importance car elle participe à la construction identitaire de l'enseignant.

Pour de nombreux questionnés, l'échange entre enseignant est peu fréquent dans les deux établissements dans lesquels nous avons fait l'enquête. De ce fait, une individualisation s'installe dans le corps enseignant c'est-à-dire chacun se débrouille seul pour trouver des réponses à des questions relatives à la pratique pédagogique.

D'ailleurs même s'ils discutent entre eux cela se fait pour régler des problèmes professionnelles comme les salaires, les horaires, les stages, etc.

Tableau n° 13 : engagement professionnel et interpénétrations entre identité psycho-sociale / identité professionnelle.

Oui	Non
90%	10%

L'engagement professionnel des enseignants du moyen relève de la personnalité et du type d'enseignant.

En effet un nombre considérable d'enseignant déclarent que l'engagement professionnel a régressivement diminué ces dernières années à cause du désintéressement à la pratique enseignante.

En outre l'interaction entre les identités est un élément délicat puisque il est lié à la vie privé des questionnés.

En fait les enseignants se réparties entre deux tendances.la première est celle des partisans de la coupure entre la vie sociale et la pratique professionnelle. Quant à la seconde, elle voit que l'acte éducatif fait partie de leur identité psycho-sociale, cette communauté d'enseignant se caractérise par un engagement très élevé.

2-Discussion des résultats :

Après avoir analysé des donnés nous entamons la discussion des résultats à la lumière de nos hypothèses.

L'enquête menée auprès des enseignant nous à permis d'établir un classement des enseignants selon leurs sexe, âge, diplôme, lieu de formation et expérience.

De ce fait, nous pouvons déclare que la majorité des enseignants du moyen atteste être engagée dans l'enseignement suite à un choix volontaire et personnel .Mais les raisons de choix montrent que cette optique est un choix forcé et par défaut. Donc les enseignants notamment les enseignantes n'ont pas trouvé une autre alternative c'est pour cette raison qu'on peut dire que l'enseignement était un choix stratégique vu le prestige et le charisme de la profession, à l'époque.

Les enseignants les plus anciens ont bénéficié de l'occasion offerte après le recrutement, non conditionné, massif des années précédentes.

Cependant, cela a affecté le rendement et l'efficacité de l'école.

En d'autres termes, ils ont déformé l'image du maître car leur recrutement n'obéit à aucun soubassement scientifique et méthodologique.

Ces enseignants étaient formés juste pour connaître quelques principes de la pédagogie générale.

En revanche, les enseignants qui ont suivi une formation universitaire sont dotés d'un savoir disciplinaire en langue française en plus de la compétence didactique pour l'enseignement/apprentissage du FLE.

Bien que la formation initiale exerce son influence sur l'identité professionnelle et sur le rendement de l'enseignant, notre hypothèse n'est pas confirmée.

Nous passons, dans un second lieu, à la dévalorisation de la profession/dévalorisation de la profession enseignante par la société.

Les résultats obtenus affirment notre hypothèse relative à la perception du métier d'enseignant. En effet, tant que la société dévalorise la profession enseignante cela agit directement sur la perception de soi de l'enseignant. Donc cette profession n'est pas vue comme mission noble et source de fierté pour l'enseignant.

Sur le plan identitaire, nous avons constaté que le sexe l'âge, le diplôme, le lieu de formation et l'ancienneté participent à la construction de l'identité professionnelle des enseignants. À ce sujet notre hypothèse se confirme.

En revanche, l'engagement professionnel se diffère d'un type d'enseignant à un autre. Tant que les enseignants n'ont pas répondu à cette question cela explique leur désengagement professionnel.

Du côté des interactions les résultats affirment que les enseignants ne se comportent pas en classe d'une manière naturelle.

Contrairement à leurs réactions en société, les enseignants mettent un masque de sévère et d'autoritaire quand ils entrent en classe. En fait ce changement de posture se justifie, selon eux, par le prétexte de distanciation.

En réalité, Les enseignant changent de posture car la classe est un lieu artificiel d'apprentissage mais ces enseignants ont oublié que la classe est une forme de société en miniature où se lient les relations humaines, le respect et l'égalité.

Cet état de fait montre que le côté relationnel des enseignants est faible à cause du désengagement et de la dénaturalisation de la relation enseignant/élève, enseignant/parent.

CONCLUSION GENERALE

Suite aux mutations qu'a connues le système éducatif mondial, les Etats avancés se veulent la locomotive de la recherche dans le domaine de la didactique.

L'Algérie, à l'instar des autres pays en voie de développement est consciente de l'enjeu imposé par le nouvel ordre mondial. Ceci l'a incité à s'affirmer en tant qu'acteur actif pour cela les responsables ont commencé à exploiter ce domaine de l'éducation.

Devant cet état de fait, l'exploitation de ce secteur garantie une suffisance au niveau méthodologique et une indépendance des démarches étrangères qui ne conviennent pas au contexte algérien.

D'ailleurs, il n'est pas fortuit d'allouer un budget colossal au secteur de l'éducation nationale. Mais cela l'aide pour faire face aux exigences de la mondialisation.

En effet, il est impératif de rénover et renouveler la formation des enseignants pour un enseignement de qualité universelle.

De ce fait, depuis ces dernières années l'école algérienne a subi des mutations profondes à savoir les critères de recrutement et l'amélioration de la situation de l'enseignant pour un enseignement/apprentissage plus efficace.

Nous avons essayé tout au long de cette recherche d'analyser l'identité du corps enseignant pour pouvoir comprendre le processus de la construction identitaire.

Ce travail nous a permis de découvrir que le corps enseignant est une entité de savoirs, de compétences et surtout d'appartenance socioprofessionnelle.

Par ailleurs, la tâche, celle de faire ressurgir des identités, est âpre dans le sens où le domaine de l'identité professionnelle est encore dans sa genèse.

Nous pensons que cette recherche pourrait être entamée sous un autre angle comme celui de la comparaison entre l'identité professionnelle de l'enseignant du FLE et celle des enseignants d'autres matières.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages :

CARMEL Camilleri et al, *stratégies identitaires*, Ed PUF, Col psychologie d'aujourd'hui, novembre 2002.

POTHIER Maguy, *Multimédias dispositifs d'apprentissage et acquisition des langues*, Ed ophrys, paris, janvier 2003.

LEDUC-CLAIRE Katherine, PY Gilbert, *Guide du professeur stagiaire de l'enseignement secondaire ; comment débiter dans l'enseignement*, Éd Vuibert, septembre 2003.

PUREN Christian et al, *se former en didactique des langues*, Éd ellipses, décembre 2003.

MARTINEZ Pierre, *la didactique des langues*, Éd PUF, Col que sais-je ?, octobre 2004.

CHISS Jean-Louis et al, *didactique du français : fondements d'une discipline*, Éd de Boeck, 2005.

BELABBES- NABI Azzeddine, *Guide pédagogique : à l'intention des enseignants de langue française de l'école fondamentale*, Palais du livre, 1999.

DUPON Pol, *faire des enseignants*, Éd de Boeck, 2002.

CARAVOLAS Jean A, *histoire de la didactique des langues aux siècles des lumières*, presse de l'université de Montréal.

REGE COLET Nicole, *la pratique enseignante en mutation à l'université : perspectives en éducation et formation*, Ed de Boeck, 2006.

GALISSON Robert et al, *d'autres voies pour la didactique des langues étrangères*, Col LAL, 1982.

Thèses :

NOUADRI Samia Ilhem, *Exigences institutionnelles et profil de l'enseignant du F.L.E. en Algérie*, thèse de magistère, université de Biskra, 2009

Sites :

-Marta Anadón, Yvon Bouchard, Christiane Gohier, Jacques Chevrier, Interactions personnelles et sociales et identité professionnelle

<http://www.csse-scee.ca/CJE/Articles/...1/CJE26-1-Anadon.pdf/>

-Texte de Gérard Guillot, « Enseigner la musique n° 5 », Cahiers de recherches du Cefedem Rhône-Alpes et du CNSMD de Lyon, 2002, pp. 45 – 80 **9 octobre 2001**

- <http://www.cefedem>

rhonealpes.org/journeesrencontresdebats/jrdidentiteenseignant/identiteenseignant.pdf

-Danièle Houpert, En quoi la formation continue des enseignants contribue-t-elle au développement des compétences professionnelles ? N°435 - Dossier "Enseigner, un métier qui s'apprend", août 2005

http://www.cahiers-pedagogiques.com/article.php3?id_article=1771

-L'identité culturelle entre langue et discours

Revue de l'AQEFLS vol.24, n°1, Montréal, 2002. , 2002

<http://www.patrick-charaudeau.com/L-identite-culturelle-entre-langue.html>

-La construction de l'identité professionnelle des jeunes enseignants appelés à exercer avec des élèves réputés difficiles

- <http://www.prisme-asso.org/spip.php?article356>

Jean-Louis AUDUC Intervention IMS 14 décembre 05

http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2008/Formation_JLAuduc.aspx lundi 02 juin 2008

<http://www.patrick-charaudeau.com/Le-contrat-de-communication-dans.html>

ANNEXES

Questionnaire destiné aux enseignants de français exerçant dans le cycle moyen.

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche en science de l'éducation dont l'objectif est de dessiner l'itinéraire de la construction de l'identité professionnelle de l'enseignant et son rapport à son métier.

Nous vous soumettons ce questionnaire auquel nous vous prions de bien vouloir répondre en toute objectivité.

Sexe : Age :

Diplôme :

Lieu de formation :

Durée de formation :

Expérience (ancienneté) :

1-Avez –vous choisi l’enseignement par vocation ?

-oui

-non

Si oui, Quelle étaient les motivations de votre choix ?

-pour suivre la voix de vos parents enseignants.

-pour disposer de plus de temps libre.

-le désir de rester en contact avec le savoir.

-jouir du prestige social de la profession enseignante.

-pour le charisme intellectuel de la profession.

Autre(s) :

2-Auriez-vous préféré un autre métier que celui d’enseignant ?

-oui

-non

Si oui, lequel ?

3-Comment avez-vous appris à enseigner ?

-après vos études à l’université.

-grâce aux stages de formation pédagogique.

-avec les collègues expérimentés.

-sur le tas (par expérience personnelle).

Autre(s) :

4-Vous pensez que la formation continue de l'enseignant doit être faite en matière de :

-pédagogie

-didactique

-TICE

-dans la discipline enseignée.

-psychologie

-culture générale.

Autre(s) :

5-Vous considérez votre statut comme :

-enseignant tout court.

-professionnel de l'enseignement.

-spécialiste d'une discipline.

- Fonctionnaire.

6-Votre rôle se limite dans l'activité de :

-achever un programme.

-faire acquérir des compétences aux apprenants.

-aider les apprenants à apprendre.

-lutter contre l'échec scolaire des élèves.

Autre(s) :

7-La profession d'enseignant est elle socialement valorisée ?

Très valorisée valorisée dévalorisée très dévalorisée

8-être enseignant est pour vous :

-une mission noble

-une activité pénible

9-Quel type d'enseignant êtes-vous ?

Travailleuse constant

Persévérant rêveur

Autre :.....

10-Votre relation avec les apprenants est :

Bonne conflictuelle aucune relation

Autre :.....

11-Votre relation avec les parents :

- Amicale
- Complémentaire
- Inexistante

12- Discutez-vous –entre collègues-sur des questions relatives à la pratique pédagogique ?

Régulièrement parfois rarement jamais

13-Faites-vous une distinction entre votre vie familiale et sociale et votre vie professionnelle ?

-oui

-non

Pourquoi ?.....

Merci pour votre collaboration.